

**PRIX DE L'ABONNEMENT**  
Edition Quotidienne.

En An. 6 Mois. 1 Mois. 3 Mois.  
POUR LES ETATS-UNIS... \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00  
POUR L'ETRANGER... \$15.00 \$7.50 \$3.75 \$1.00

Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

**Le Numéro Cinq Sous**

**PRIX DE L'ABONNEMENT**  
Edition Hebdomadaire.

En An. 6 Mois. 1 Mois. 3 Mois.  
POUR LES ETATS-UNIS... \$3.00 \$1.50 \$1.00 \$0.75  
POUR L'ETRANGER... \$4.00 \$2.00 \$1.25 \$1.00

Les abonnements se soldent de 1er et de 15 de chaque mois.



# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1872.

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI, 14 AVRIL 1909

82me Année.

## CHRONIQUE PARISIENNE.

Les œufs de vanneau du Roi.—Rodin et les cathédrales.—Gounod et Saint-Saëns.—Joseph de Maistre et Joséphine de Beauharnais.

Sans doute serez-vous charmés d'apprendre que le roi Édouard VII vient de manger les premiers œufs de vanneau de l'année. Ils ont été trouvés dans Yorkshire jeudi, au nombre de sept et sont arrivés à Londres vendredi matin emballés précieusement dans du coton. Un grand marchand de Teryn Street en a pris livraison et les a fait cuire dans l'eau bouillante pendant dix minutes. Quatre d'entre eux avaient été gelés et étaient gâtés.

Les deux plus beaux d'ois restant furent portés dans la journée à Buckingham Palace, car la coutume veut que le Roi mange les premiers œufs de vanneau.

Un courrier partit vendredi soir pour Biarritz où il est arrivé hier soir et, ce matin, à son premier déjeuner, le Roi mangea les œufs si recherchés des gourmets.

Les vanneaux sont cette année-ci de trois semaines en retard, c'est la faute du cruel hiver.

Cloches saintes, concerts des orgues, purs autels, De son oeil clair il voit les beautés finfolles.

Sur la lyre d'ivoire, avec les Polymates, Il dit l'hymne païen, cher aux Dieux immortels. "Faust", qui met dans sa main le sceptre des génes, Egale les Juans, les Kapouls et les Telis.

De Shakespeare et de Goethe, il dore l'auréole, Sa voix a rehaussé l'éclat de la parole; Leur œuvre, de sa flamme, a gardé le reflet.

Echos du Mont Olympe, échos du Paraciel, Sont redits par sa Muse aux langoureux de stèle; Telle vibre à tous vents une harpe d'Éole.

L'Amateur d'autographes et de documents historiques publie un certain nombre de documents qu'il emprunte à la collection Victorien Sardou, et à la collection La Caille : lettres de Camille Desmoulins (connues) lettres de Marceau, de Mirabeau, etc.

En voici une assez curieuse. Il parait que Joseph de Maistre s'aperçut, en faisant des recherches généalogiques, qu'il était le parent de Napoléon, à un degré très éloigné—parent tout de même, par Joséphine.

Il en fit part au roi de Sardaigne, par la lettre suivante :

Monsieur le chevalier,

Il manquait à mes singulières annales d'être parent de Napoléon, du moins par alliance. Jetez les yeux sur l'arbre généalogique ci-joint, vous verrez que j'ai avec sa femme un trisaïeul commun. Les recherches que j'ai faites sur les maisons de Syssel et de Montuel ont fait connaître à ma famille cette descendance commune dont nous n'avions ni ne pouvions avoir aucune idée. Une branche collatérale des Syssel, descendant de Jean-Louis, est fixée en Savoie, a toujours été fort connue de rom et traîta comme parente, mais ce Jean-Louis transporté dans un autre monde, nous était parfaitement inconnu.

Mon frère, en me faisant part de cette singulière découverte, ne me dit point comment il y a été conduit. C'est une assez belle perspective de fortune comme vous voyez, mais il n'a pas jugé à propos de faire aucun usage de cette notion. Je partage à cet égard sa manière de voir, de manière que, par nous, on ne saura rien de rien. Cependant, comme il est très possible que d'autres personnes parlent, je crois que tant que j'ai l'honneur d'être au service de S. M., je ne dois pas lui laisser ignorer une telle parenté...

Joseph de Maistre était alors, à Saint-Pétersbourg, ministre plénipotentiaire du roi Victor-Emmanuel Ier de Sardaigne.

**Voyage de l'empereur d'Allemagne.**

Potsdam, 13 avril.—L'Empereur Guillaume, l'impératrice et le prince Oscar ont quitté la ville aujourd'hui pour se rendre à Venise où ils s'embarqueront sur le yacht impérial "Hohenzollern" à destination de Corfou.

**"Ozone Route"**

Représente nos EXCURSIONS

Mercredi, de 81.00. (Aller et Retour) Le 14 Avril 1909.

**POUR**

Corvallon, Mandoville, Claiborne, Bayou Lacombe, Abita Springs, Bayou Libby, Shreveport, etc.

Quitta la Station Terminal à 6:55 a. m. Arrive à la Station Terminal à 8:40 p. m. Voltaire de Transport sur toutes les lignes.

**EXCURSION DU DIMANCHE.**

Transport de voitures et char de Café Parlor Quitta la Station Terminal à 9:05 a. m. Arrive à la Station Terminal à 8:00 p. m. Pour plus amples informations, s'adresser à

**G. B. AUBURTN, A. G. P. A.**

Phone Main 499. 941 Main Blanche. 11 Avril-27

## POISSONS D'AVRIL.

L'Actualité.

Messieurs les érudits recherchent depuis longtemps les origines de cette plaisanterie qui consiste depuis des siècles, à faire courir, le 1er avril, et généralement le matin, des gens à la découverte du mouvement... perpétuel. Or les savants n'ont pu, à ce sujet, que publier des versions assez invraisemblables. N'importe! la coutume existe depuis trois siècles, au moins; la coutume distrait nombre d'individus, cela aux dépens des braves gens qui ont, par prudence, oublié de se tenir sur leurs gardes quand un quidam rôdeait de l'énoastique de girafe ou de l'huile de macadam.

Mais, entre mille poissons "courus", nous en voulons conter deux.

D'abord, vers 1675, l'invalidé à la tête de bois, personnage tant chanté dans les revues, était le plus beau poisson d'avril dont s'amusaient la cour et la ville. On envoyait aux invalides quantité de gens simples venus de la province. Aux vétérans de les guider à travers les salles de la maison de retraite; et quand ils insistaient pour voir l'illustre blessé qui avait perdu la "tête" à Roeroy, on les conduisait au premier étage, dans un corridor traversant le deuxième corps de bâtiments.

L'invalidé est chez lui. Surtout ne couloir. Tournez à gauche et deux fois à droite; descendez l'escalier. Vous frapperez, au rez-de-chausée, à la cinquième porte. C'est là. Il sera content de votre visite.

Notre candide personnage arrivait dans une cour, se renseignait de nouveau auprès du premier passant, qui l'envoyait aux cuisines.

Un marmoton répondait à la demande :

"L'invalidé à la tête de bois est allé se faire raser... Tout au bout du couloir, la septième porte à gauche."

A grands pas le visiteur se rendait chez le barbier.

"Monsieur, notre illustre blessé vient de sortir à l'instant. Voyez donc à la buvette... à l'entrée du jardin."

Le cantinier prenait l'air d'un homme désolé.

"Vous le manquez d'une minute. L'invalidé est allé au corps de garde fumer une pipe."

Et le chef du poste prenait à son tour un air paternel :

"Notre cher camarade est parti à la pêche... Tenez, au bout de la place... Il sera bien heureux de vous voir."

Et, au bord de la Seine, le naïf trouvait quelques vétérans qui, à sa vue, riaient fort et criaient : "Poisons d'avril!" Navré, notre homme s'éloignait, la tête basse, en jurant, mais un peu tard, comme le corbeau de La Fontaine, qu'on ne l'y prendrait plus.

Un officier de la marine anglaise avait parlé cent cinquante fois pendant à mystifier le duc de Wellington. Etant des amis du célèbre capitaine, il lui écrivit :

"Je saisis l'occasion d'un courrier qui se rend à Londres pour vous faire part d'un événement dont nous avons risqué d'être victimes, n'étant échappés que par une sorte de miracle. Hier, vers cinq heures du matin, l'"Éléphant", notre brick, naviguait à petites voiles, quand notre bâtiment reçut une secousse; les gens du quart crièrent que nous avions donné contre quelque rocher du banc. Nous étions occupés à plus de trois cent milles de terre; à l'instant, tout le monde fut sur le pont, et, cherchant la cause de notre erreur, le clair de lune nous fit apercevoir plusieurs monstres marins de grosseur éponantable. Ils se débattaient autour de nous.

"A la pointe du jour nous vîmes plus de vingt de ces monstres auprès de nous. Nous en distinguâmes particulièrement un qui nous parut avoir plus de cinquante pieds de long; il s'avancait avec fureur sur le navire, du côté de tribord. Un canonnier, choisissant le moment où il ouvrait la gueule, pointa si bien que le boulet donna droit de

# Crampes

**"Je Souffris 9 Ans"**

écrit Mme Sarah J. Hoskins, de Cary, Ky. "J'avais de sérieux désordres aux- quels les femmes sont sujettes et des crampes qui me mettaient presque à la mort. Je souffrais atrocement de mon dos et de mon côté droit. J'essayai de tout pour me soulager, mais je n'y parvins pas, et j'avais enfin tout espoir d'être jamais bien, quand enfin je commençai à PRENDRE CARDUI. J'étais maintenant laver toute la journée et vaquer aux soins du ménage avec facilité et c'est à

Mme S. HOSKINS, Cary, Ky.

Cardui que je dois la santé dont je jouis actuellement."

Mesdames, il vous faut Cardui pour la débilité dont vous êtes atteintes car il a été reconnu qu'il change cette faiblesse en force. Vous devriez commencer à en faire usage immédiatement, car il est dangereux de donner prise à une maladie quelconque sur l'importe quelle partie de votre corps. Chassez tous les maux singuliers aux femmes et combattez leur débilité, en prenant cet heureux remède des femmes : CARDUI. Commencez aujourd'hui!

**PRECIEUX LIVRE GRATIS**

Demandez par écrit le Livre de 64 pages illustré "Home Treatment for Women" décrivant les symptômes des Maladies de Femmes et donnant des précieux avis sur la santé, l'hygiène, la diète, les médicaments, etc., pour les femmes. Expédié gratis franco de port. Adresse: Ladies Advisory Dept., The Chattanooga Medicine Co., Chattanooga, Tenn.

# Prenez CARDUI

Aux amis de Carrière, réunis récemment pour célébrer le troisième anniversaire de sa mort, le célèbre sculpteur Rodin communiqua ses notes d'esthétique. Il compte publier prochainement ces brèves mais résonnantes dans un volume illustré de dessins schématiques.

Voici d'après le compte rendu d'un ami, quelques unes des impressions de Rodin sur la beauté des cathédrales :

"Il me semble que j'entends mon âme. On est loin de tout, mais tout au fond l'aperçus des trous de lumière qui suggèrent l'espérance. Et le silence vibre comme la lumière..."

Il remarque deux frères colonnes qui lui font l'effet de deux anges : "A la pesanteur de l'édifice elles empruntent une inexplicable légèreté". Alors il a la sensation qu'une église gothique s'est rodé dans le ciel sur l'église romane. L'une est la conséquence de l'autre. D'où cette conclusion : "Les créateurs sont des esprits plus obsédés que les autres."

Il admire "que les chefs-d'œuvre des siècles écoulés nient pu se former sans diminuer. A la vertu du génie est venue s'ajouter la vertu des temps". Il s'absorbe dans la contemplation d'une statue que frappent des rayons obliques. Si la lumière s'obscurcit, la figure peu à peu rentre dans l'ombre, s'évanouit : quand les rayons renaissent, c'est le miracle de la transfiguration !

"Ce n'est jamais par un métier apparent que se révèle le génie." Rodin déplore de vivre dans la banalité indifférente de notre époque : "Les Français sont devenus hostiles aux trésors de beauté appartenant à leur race."

"Ces beautés ure fois disparues, ne renaissent pas. L'avenir m'épouvante, j'ai honte pour ma patrie !"

Il rend hommage aux artistes d'autrefois : "il faut que les grands sentiments prennent racine avec le vent."

"Les grands artistes qui sculptèrent ces miracles d'art sont mes vrais maîtres. Ils firent éclore leurs chefs-d'œuvre en une floraison naturelle. Quant à moi, je désire et j'attends avec confiance l'heure de la pleine compréhension. La part de vérité transmise, je l'ai fixée comme j'ai pu, inclinée devant la longue patience, l'immense amour de ces maîtres qui les ont faits puissants... Rien de hâtif dans cette sculpture. Il faut du temps pour y pénétrer. Cet art ne vous appelle pas, il vous attend. Or nous nous sommes révoltés contre la vérité, et notre cécité est notre châtiement !"

On vient de fêter le cinquantième de "Faust", l'œuvre la plus populaire de Gounod. Citons, à ce propos, le sonnet suivant, presque inconnu, qu'écrivit sur son œuvre un autre musicien, Saint-Saëns :

Son art à la douceur, le ton des vieux pastels. Toujours il adora vos voluptés bé-

nénes.

On vient de fêter le cinquantième de "Faust", l'œuvre la plus populaire de Gounod. Citons, à ce propos, le sonnet suivant, presque inconnu, qu'écrivit sur son œuvre un autre musicien, Saint-Saëns :

Son art à la douceur, le ton des vieux pastels. Toujours il adora vos voluptés bé-

Le monstre surnagea et expira. Le bruit du canon fit prendre la fuite aux autres; alors nous mimas la chaloupe à la mer et parvîmes à remonter l'animal que nous reconnûmes être un serpent de mer. Il restera attaché à notre poupe, dans le port de Douvres, jusqu'au soir du 1er avril. Venez voir."

Cette lettre parvenait à son destinataire le 30 mars 1828. Un peu naïf, Wellington se rendit à Douvres, où on lui présenta, au lieu et place du serpent de mer, un... turbot empaillé.

Le vainqueur de Waterloo se fâcha tout rouge du procédé dont on usait si cavalierement envers lui.

Constantinople, 13 avril.—Des désordres sérieux d'un caractère nettement révolutionnaire ont éclaté ce matin à Constantinople. La situation est grave.

Plusieurs détachements de troupes se sont mutinés et ont fait une démonstration devant le Parlement. La partie paisible de la population est plongée dans une véritable panique. Les magasins sont fermés et la plupart des habitants sont barricadés dans leurs maisons.

Les rebelles demandent la démission immédiate d'Himi Pacha, le grand vizir, nommé le 14 février dernier en remplacement de Kiamil Pacha.

Constantinople, 13 avril.—Le cabinet ottoman a donné sa démission qui a été acceptée par le Sultan. Le bruit court que Kiamil Pacha, l'ex-grand vizir, a été chargé par Abdül Hamid de former un nouveau ministère.

Vienne, 13 avril.—Des rumeurs alarmantes, mises en circulation ce matin, annoncent que le peuple de Constantinople est en pleine rébellion. Les rapports du soulèvement reçus jusqu'ici sont très incomplets; ils indiquent que plusieurs bataillons de troupes se sont mutinés et ont entouré le bâtiment du Parlement et qu'une profonde surexcitation règne dans la ville.

Un autre rapport annonce que le ministère de la guerre a été enlevé par les rebelles, et que le ministre Ali Riza Pacha s'est enfui en toute hâte pour échapper aux fureurs de la population.

Frankfort, Allemagne, 13 avril.—Le correspondant de la "Gazette de Frankfort" à Constantinople, dans une dépêche envoyée ce

matin annonce que la population de Constantinople est en pleine révolution.

Deux bataillons de troupes casernés au ministère de la guerre se sont mutinés, ce matin, à la pointe du jour et ont entouré le Parlement.

Les mutins demandent la démission immédiate du grand vizir, du président de la chambre et du ministre de la guerre.

Londres, 13 avril.—Une courte dépêche parvenue à midi à Londres donnait quelques détails sur les troubles qui ont éclaté dans la matinée à Constantinople.

Les détails sont incomplets, mais dans les milieux officiels anglais on redoute que cette émeute ne soit le signal d'une révolution générale dans l'empire ottoman.

On n'ignore pas que depuis quelques semaines la situation était extrêmement tendue entre le comité du parti Jeune Turc Union et Progrès et les libéraux.

Le meurtre d'Hassan Fehmi Effendi, directeur du journal "Libéral" ("Serbest") commis le 7 avril dernier, parait avoir mis le feu aux poudres. Hassan Fehmi a été tué sur le coup, par un inconnu, au moment où il entrait dans les bureaux de son journal. Un fonctionnaire qui l'accompagnait a été grièvement blessé.

Depuis quelques mois le "Serbest" dirigeait une violente campagne contre les Jeunes Turcs.

Des manifestations d'un caractère violent avaient suivi l'assassinat d'Hassan Effendi.

Le Chambre avait accepté une interpellation dénonçant le meurtre comme un crime politique et ordonnant au gouvernement de prendre les mesures nécessaires pour arrêter l'assassin.

**Reconstruction de la flotte espagnole.**

Madrid, 13 avril.—Le cabinet s'est définitivement prononcé en faveur de la reconstruction de la flotte espagnole. La commande des navires sera livrée à des maisons anglaises.

**Mort de Sir Donald Currie.**

Londres, 13 avril.—On annonce la mort de Sir Donald Currie, l'armateur bien connu. Il était né en 1825.

**Affaire sensationnelle.**

Marians, Fde., 13 avril.—Le Dr A. B. Alexandria, un dentiste marquant de cette ville, a été tué la nuit dernière par le député-shérif J. V. Smith.

La tragédie qui a eu lieu dans la principale rue de la ville est le résultat, dit-on, d'une insulte faite à la femme de Smith par Alexandria.

Le député-shérif appartient à une famille distinguée d'ici et l'affaire a causé une sensation.

**Des secours ont été demandés aux villes voisines.**

Syracuse et Buffalo ont immédiatement répondu en envoyant par des trains spéciaux des pompes et des pompiers.

A deux heures de l'après-midi les pertes étaient évaluées à 1,000,000 de dollars.

Le maire Edgerton a convoqué la milice pour garder les ruines des quartiers incendiés. On signale la disparition d'une jeune fille qui était employée dans la Palmer Building.

**Suicide de Arthur W. T. Back.**

Bingham, N. Y., 13 avril.—A la veille de voir instruire son second procès pour détournement de fonds du comté Broome, qui devait s'ouvrir à Cooperstown à 10 heures ce matin, Arthur W. T. Back, ancien commis de la Commission d'inspecteurs du Comté Broome et ex-président du comité républicain de ce comté, s'est suicidé ce matin en se tirant un coup de revolver à la tête.

## DEPECHEES TELEGRAPHIQUES

### Révolution en Turquie.

Constantinople, 13 avril.—Des désordres sérieux d'un caractère nettement révolutionnaire ont éclaté ce matin à Constantinople. La situation est grave.

Plusieurs détachements de troupes se sont mutinés et ont fait une démonstration devant le Parlement. La partie paisible de la population est plongée dans une véritable panique. Les magasins sont fermés et la plupart des habitants sont barricadés dans leurs maisons.

Les rebelles demandent la démission immédiate d'Himi Pacha, le grand vizir, nommé le 14 février dernier en remplacement de Kiamil Pacha.

Constantinople, 13 avril.—Le cabinet ottoman a donné sa démission qui a été acceptée par le Sultan. Le bruit court que Kiamil Pacha, l'ex-grand vizir, a été chargé par Abdül Hamid de former un nouveau ministère.

Vienne, 13 avril.—Des rumeurs alarmantes, mises en circulation ce matin, annoncent que le peuple de Constantinople est en pleine rébellion. Les rapports du soulèvement reçus jusqu'ici sont très incomplets; ils indiquent que plusieurs bataillons de troupes se sont mutinés et ont entouré le bâtiment du Parlement et qu'une profonde surexcitation règne dans la ville.

Un autre rapport annonce que le ministère de la guerre a été enlevé par les rebelles, et que le ministre Ali Riza Pacha s'est enfui en toute hâte pour échapper aux fureurs de la population.

Frankfort, Allemagne, 13 avril.—Le correspondant de la "Gazette de Frankfort" à Constantinople, dans une dépêche envoyée ce

matin annonce que la population de Constantinople est en pleine révolution.

Deux bataillons de troupes casernés au ministère de la guerre se sont mutinés, ce matin, à la pointe du jour et ont entouré le Parlement.

Les mutins demandent la démission immédiate du grand vizir, du président de la chambre et du ministre de la guerre.

Londres, 13 avril.—Une courte dépêche parvenue à midi à Londres donnait quelques détails sur les troubles qui ont éclaté dans la matinée à Constantinople.

Les détails sont incomplets, mais dans les milieux officiels anglais on redoute que cette émeute ne soit le signal d'une révolution générale dans l'empire ottoman.

On n'ignore pas que depuis quelques semaines la situation était extrêmement tendue entre le comité du parti Jeune Turc Union et Progrès et les libéraux.

Le meurtre d'Hassan Fehmi Effendi, directeur du journal "Libéral" ("Serbest") commis le 7 avril dernier, parait avoir mis le feu aux poudres. Hassan Fehmi a été tué sur le coup, par un inconnu, au moment où il entrait dans les bureaux de son journal. Un fonctionnaire qui l'accompagnait a été grièvement blessé.

Depuis quelques mois le "Serbest" dirigeait une violente campagne contre les Jeunes Turcs.

Des manifestations d'un caractère violent avaient suivi l'assassinat d'Hassan Effendi.

Le Chambre avait accepté une interpellation dénonçant le meurtre comme un crime politique et ordonnant au gouvernement de prendre les mesures nécessaires pour arrêter l'assassin.

**Reconstruction de la flotte espagnole.**

Madrid, 13 avril.—Le cabinet s'est définitivement prononcé en faveur de la reconstruction de la flotte espagnole. La commande des navires sera livrée à des maisons anglaises.

**Mort de Sir Donald Currie.**

Londres, 13 avril.—On annonce la mort de Sir Donald Currie, l'armateur bien connu. Il était né en 1825.

**Affaire sensationnelle.**

Marians, Fde., 13 avril.—Le Dr A. B. Alexandria, un dentiste marquant de cette ville, a été tué la nuit dernière par le député-shérif J. V. Smith.

La tragédie qui a eu lieu dans la principale rue de la ville est le résultat, dit-on, d'une insulte faite à la femme de Smith par Alexandria.

Le député-shérif appartient à une famille distinguée d'ici et l'affaire a causé une sensation.

## LE TEMPS DU JAP-A-LAC.

Le temps de raviver et de donner un nouvel aspect aux vieux planchers, portes, meubles éraflés et aux boiseries en général—le temps de tout rendre éclatant. Et le Jap-a-Lac est si facile à appliquer que la maîtresse de maison la plus inexpérimentée n'a guère d'excuse pour ne pas tout vernir.

Nous avons du Jap-a-Lac en 16 différentes couleurs. Et rappelez-vous que le Jap-a-Lac ne relève pas seulement l'apparence du bois, mais qu'il est "aussi bon que du fer."

Quart de Pinte - 15c	Pinte - 45c
Demi-Pinte - 25c	Litre - 75c

# UNITED HARDWARE CO., LIMITED

1005-07 RUE DU CANAL.

**Sorsby est reconnu coupable du meurtre de l'inspecteur Fitzgerald.**

Jackson, Miss., 13 avril.—Le jury chargé de statuer sur le sort de W. A. Sorsby, l'individu accusé d'avoir assassiné l'inspecteur des Postes Fitzgerald, a rendu aujourd'hui un verdict reconnaissant l'accusé coupable de meurtre et fixant la sentence aux travaux forcés à perpétuité.

Ce verdict a causé un profond désappointement parmi les amis de Fitzgerald et les avocats de la poursuite qui avaient espéré que Sorsby serait reconnu coupable de meurtre au premier degré.

**Désastreux incendie à Rochester.**

Rochester, N. Y., 13 avril.—Le feu a éclaté cet après-midi à la même heure dans deux quartiers de Rochester, et activé par un vent violent a rapidement pris des proportions considérables malgré les héroïques efforts des pompiers.

Des secours ont été demandés aux villes voisines. Syracuse et Buffalo ont immédiatement répondu en envoyant par des trains spéciaux des pompes et des pompiers.

A deux heures de l'après-midi les pertes étaient évaluées à 1,000,000 de dollars.

Le maire Edgerton a convoqué la milice pour garder les ruines des quartiers incendiés. On signale la disparition d'une jeune fille qui était employée dans la Palmer Building.

**Suicide de Arthur W. T. Back.**

Bingham, N. Y., 13 avril.—A la veille de voir instruire son second procès pour détournement de fonds du comté Broome, qui devait s'ouvrir à Cooperstown à 10 heures ce matin, Arthur W. T. Back, ancien commis de la Commission d'inspecteurs du Comté Broome et ex-président du comité républicain de ce comté, s'est suicidé ce matin en se tirant un coup de revolver à la tête.

# ELIXIR ALIMENTAIRE DUCRO

EN VENTE EN TOUTES PHARMACIES

**Fièvre Jaune**  
**Fièvre Typhoïde**  
**Fièvres Intermittentes**  
**Fièvres Paludéennes**

Se trouve dans toutes les Pharmacies. Adresse: F. THOUVENOT & Co. S. O.

## Certains Pianos Vendus à \$4.00 et \$5.00 par mois chez GRUNEWALD

Pianos achetés, réparés, accordés, polés, échangés, etc.